

## **La réussite des étudiants à l'Université du Québec à Chicoutimi passe par le respect de tous et le respect des différences**

**Carole Dion**

Professeure

Département des sciences des sciences de l'éducation et de psychologie  
Université du Québec à Chicoutimi

*En 2001, dans le contexte des contrats de performance, l'Université du Québec à Chicoutimi décide de prioriser la réussite et l'encadrement de ses étudiants, tous cycles confondus, dans les visées institutionnelles en créant « Opération réussite ». Des directeurs de programme, professeurs, chargés de cours, professionnels, étudiants, directeurs de services et gestionnaires se sont regroupés et forts d'un appui financier de l'institution, ont déterminé des objectifs et inventé des moyens pour atteindre ceux-ci. De l'idée à l'opérationnalisation des projets d'encadrement aux couleurs de chaque programme, l'Université du Québec à Chicoutimi poursuit son développement à travers cette nouvelle dynamique qui agit par synergie sur tous ses membres. Dans l'action, les réactions des différents protagonistes tendent à prouver la pertinence du mouvement. Au terme de trois années de fonctionnement, l'équipe tente d'expliquer les éléments de « Opération réussite » qui ont eu un effet sur la réussite des étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi.*

---

### **Introduction**

Depuis 2000, la réussite scolaire est à l'ordre du jour à l'UQAC. L'institution a investi une somme de 125 000 \$ annuellement pour financer différents projets permettant d'intervenir directement sur des éléments pouvant influencer la réussite des étudiants. Fort de cet appui institutionnel, un comité fut créé officiellement en 2001 ayant comme mandat l'identification des meilleures stratégies dans le but d'optimiser les effets positifs sur la réussite scolaire à l'UQAC. Le comité « Opération réussite » regroupe treize (13) membres représentant tous les secteurs de l'Université : directeurs de programme, professeurs, chargé de cours, étudiants, responsables de différents services.

### **La première année**

Les recherches menées sur la réussite scolaire montrent que plusieurs facteurs peuvent affecter la réussite et l'abandon des études. Ces facteurs peuvent être, par exemple, l'origine sociale, le genre et la continuité dans les études. On peut aussi penser à la conciliation études / travail puisque, lorsqu'un étudiant occupe un emploi rémunéré qui n'est pas directement lié à son domaine d'études, cela peut rendre sa réussite plus difficile. Ce sont là des facteurs microsociaux ou macrosociaux. Les membres du comité « Opération réussite » pensent que les institutions d'enseignement peuvent intervenir plus facilement sur ce qu'il est convenu d'appeler les « facteurs psychopédagogiques ». Ces derniers comprennent l'encadrement des étudiants, l'intégration à la vie universitaire, le sentiment d'appartenance, les particularités liées à la pédagogie ou celles inhérentes à certains

programmes d'études et à certains cours, la relation pédagogique entre le professeur et l'étudiant et enfin, des éléments propres aux étudiants tels que la formation préalable, la qualité du dossier scolaire, la solidité du choix de programme, l'engagement et la motivation face au projet d'étude et enfin le choix du régime d'études puisque les étudiants à temps complet persévèrent davantage.

Pour la première année d'implantation, le comité a identifié quatre catégories générales d'interventions. Les types d'interventions proposés par les programmes, ont pris des couleurs différentes selon les besoins et les réalités propres à chacun, ayant évidemment toute la même finalité : la réussite scolaire universitaire.

1. Les interventions liées directement aux particularités propres à chaque programme : cours d'appoint, encadrement spécifique dans un cours en particulier, cours à haut taux d'échec et d'abandon, tutorat, dépistage, aide personnalisée, etc. Certaines de ces activités ont permis aux étudiants plus avancés dans leur programme de s'impliquer dans l'encadrement des étudiants de première année. Le travail rémunéré, lorsque directement en lien avec le programme d'études favorise la rétention. Ainsi, par l'octroi de ces contrats aux étudiants plus avancés, nous avons favorisé, simultanément, la réussite du projet d'études des étudiants de première année, de deuxième année et les finissants des programmes concernés.
2. Les activités ayant un impact sur le facteur de l'intégration à la vie universitaire et le sentiment d'appartenance. Dans cet esprit, nous avons favorisé des activités telles que le parrainage, le tutorat, le soutien à des événements spéciaux et à des concours, etc.
3. Les projets portant sur la connaissance et la valorisation du programme et des professions tels que le parrainage par les diplômés, des visites des milieux professionnels, des conférenciers et des rencontres avec des représentants des ordres professionnels.
4. Enfin, certains projets ont pour but l'identification des problématiques particulières afin de mieux cibler les interventions pour les prochaines années. À titre d'exemple, une enquête a été réalisée sur les appréhensions des étudiants lors de leur entrée à l'université. Une autre enquête a été effectuée auprès de tous les étudiants ayant abandonné les études depuis dix ans afin de comprendre les raisons de ces abandons. Les résultats de ces enquêtes permettent la réalisation de projets axés sur les besoins spécifiques de nos étudiants.

L'année 2001-2002 était la première année où une intervention structurée était mise en place à l'UQAC et déjà, des effets positifs ont été constatés.

### **La seconde année**

L'année 2002-2003 fut celle de la consolidation des actions amorcées durant la première année. Les retombées positives obtenues suites à la réalisation des projets d'intervention permettent de confirmer l'importance d'agir et de soutenir les étudiants dans leur projet d'études universitaire. Durant cette seconde année de fonctionnement, le comité a établi des procédures, des réglementations d'attribution, des subventions, des politiques et a produit des documents facilitant l'organisation d'appels de projets et la production des rapports d'activités par les directions de programmes.

Tous les programmes de grade de premier cycle (baccalauréat) ont fait une proposition de projet et ont tous reçu des sommes pour leur opérationnalisation. Ceux-ci ont également fourni au comité « Opération réussite » le rapport de leurs activités en y exposant les retombées sur la réussite de leurs étudiants. Une nouveauté majeure de l'exercice 2002-2003 réside dans la participation des programmes d'études de cycles supérieurs. Les responsables des programmes d'études de cycles

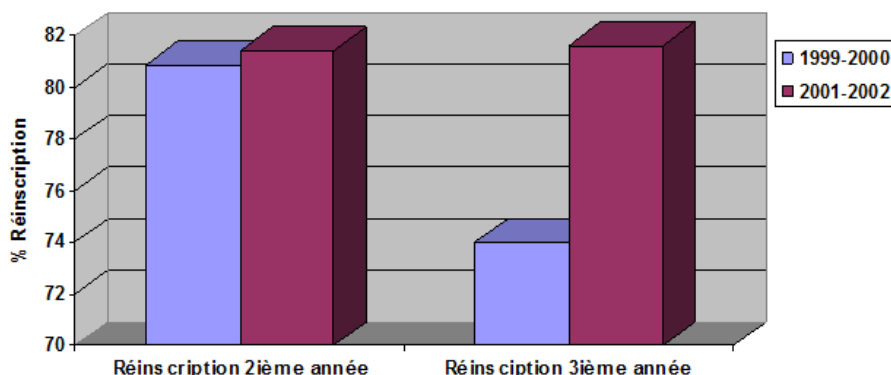
supérieurs furent rencontrés et sollicités à produire des propositions de projets pouvant améliorer la réussite de leurs étudiants. Un peu plus de la moitié des programmes ont répondu positivement à l'appel et ont reçu l'aval du comité. L'année 2002-2003 fut marquée par la synergie. Les actions coordonnées par le comité « Opération réussite » ont permis l'opérationnalisation d'interventions qui concourent vers le même but. Les directeurs des différents programmes ont agi comme leaders auprès des professeurs, chargés de cours et ont ainsi créé au sein des équipes professorales, une préoccupation et un intérêt pour la réussite des étudiants. Les projets effectués ont certes contribué à aider ceux et celles qui en ont directement bénéficié, mais ont aussi permis aux étudiants plus avancés dans leur cheminement scolaire d'être rémunérés pour leur travail et ainsi, acquérir une expérience directement reliée à leur domaine d'études.

Au plan des retombées, celles-ci sont positives selon les rapports d'activités des programmes. Plusieurs constatent des effets bénéfiques sur le taux de rétention et de réinscription après une première année. Les pourcentages d'échecs dans des cours spécifiques ont diminué considérablement. Le niveau de satisfaction des étudiants face à leur projet d'études semble avoir augmenté dans certains secteurs. Tous ont mentionné leur intérêt et leur motivation pour la poursuite de tels projets et reconnaissent l'importance de cette action sur l'ensemble de la communauté universitaire.

### **L'année actuelle**

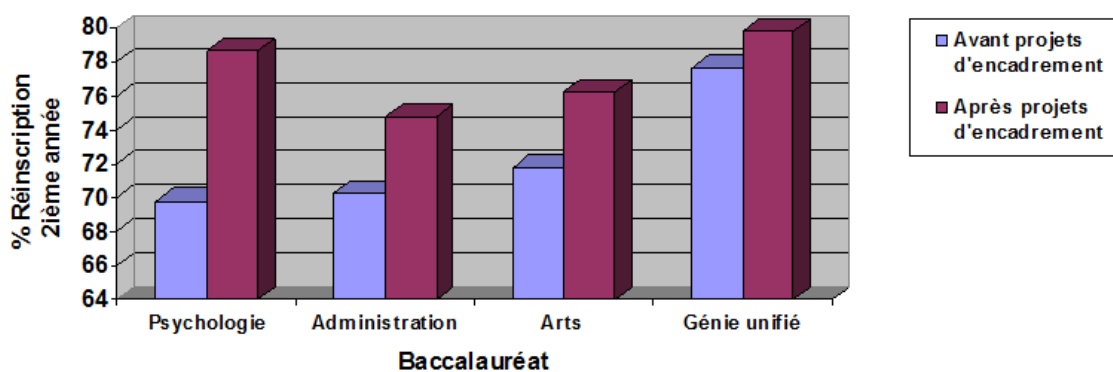
L'année 2003-2004, est marquée par un engouement de plus en plus évident des différents acteurs à participer à l'opération. Plusieurs ont peaufiné leurs projets des années antérieures, les ont adaptés, et des nouveaux programmes se sont ajoutés au groupe pour une première fois. Également, cette troisième année fut celle de la mise en place d'un processus d'évaluation du programme « Opération réussite » afin d'identifier si celui-ci a réellement un impact sur le taux de rétention et de diplomation des étudiants. Deux sources d'informations sont privilégiées : premièrement, les données qualitatives provenant des rapports d'activités, des entrevues semi-structurées des porteurs de projets, des intervenants et des étudiants ayant bénéficiés des mesures d'encadrement, et deuxièmement, les données quantitatives provenant des statistiques institutionnelles. Concernant le premier indicateur, les entrevues sont actuellement en cours, l'analyse des données se fera durant les prochains mois et les résultats devraient être connus d'ici le prochain trimestre. Du point de vue statistique, malgré le peu d'année de fonctionnement, il est possible d'identifier certaines tendances. Le graphique 1 présente le % moyen de rétention de tous les étudiants inscrits dans un programme de premier cycle à l'UQAC. Le nombre d'étudiants qui se sont réinscrits à leur programme a augmenté de 0.6% en deuxième année et de 7.55% en troisième année depuis le démarrage de « Opération réussite ». Selon les résultats, il apparaît donc que le taux de rétention de tous les étudiants inscrits à un programme de premier cycle à l'UQAC a augmenté depuis le début des mesures d'encadrement.

Graphique 1  
% Moyen de rétention, programmes de premier cycle, UQAC



Le graphique 2 présente le taux moyen des étudiants qui se sont réinscrits à une seconde année à leur programme de baccalauréat selon qu'ils aient ou non bénéficié des mesures d'encadrement créées spécifiquement pour leur programme. Selon les résultats, le nombre d'étudiants qui se sont réinscrits augmente lorsque ceux-ci ont bénéficié des projets d'encadrement. Par exemple, une augmentation de 8.83% est observée au baccalauréat en psychologie, de 4.5% au baccalauréat en administration, de 4.45% au baccalauréat interdisciplinaire en arts et de 2.15% au baccalauréat en génie unifié.

Graphique 2  
% Moyen de rétention par programme



## **Conclusion**

De façon générale, les rapports des projets, les « feedbacks » des principaux intervenants et les statistiques institutionnelles indiquent un effet positif de l'opération sur l'ensemble des étudiants de l'UQAC. Il n'est pas encore possible d'établir une relation de cause à effet entre les mesures d'encadrement mises de l'avant depuis 2000 et l'augmentation du % de rétention démontrée par les statistiques institutionnelles. Les prochaines années et l'analyse des données qualitatives seront donc décisives concernant l'efficacité de l'opération. Effectivement, l'étude des données quantitatives à long terme, le calcul du taux de diplomation, le nombre de sanctions graduées par programme, et l'analyse des entrevues semi-dirigées et des rapports de projets des différents acteurs seront nos principaux indicateurs de performance de « Opération réussite » de l'UQAC.

Enfin, malgré que nous ne puissions pas encore établir de relation de cause à effet objective, il est raisonnable de penser que le succès de la participation au projet « Opération réussite » de l'UQAC est dépendant des éléments suivants : un appui institutionnel et financier, des procédures simples et efficaces, la sensibilisation et l'implication de tous les intervenants, l'encouragement et la reconnaissance de la nécessité de diversifier les projets en fonction des besoins réels et de soutenir la créativité, d'assurer la continuité de l'opération à long terme et enfin, de reconnaître et de valoriser les efforts visant la réussite scolaire de nos étudiants par l'institution.

Août 2004